

Summa 95 gl.

[sig.] Johannes Kaiser".

- 1) Bis Mitte 1656 war der Zuger Jakob W i c k a r t Landvogt im Thurgau. Auch Pfarrer Keiser war ein Stadtzuger. Es ist daher anzunehmen, dass einer der beiden dieses Verzeichnis dem Zuger Stadt- und Amtsrat B e a t II. Zurlauben hat zukommen lassen.

Original? - AH 86, 176 - Blatt 176^V leer

76

[1651 v. April 16.]

A

MEMORIAL [VERFASST VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN] "TOUCHANT LA PROCHAINE ASSEMBLEE [DER XIII ORTE] DE BADEN¹ LE ...² [16] D'APURIL 1651"

"Premierement on entendra la relation des deputés [der XIII Orte, Sebastian Peregrin Z w y e r und Johann Rudolf W e t t s t e i n] Vers L'empereur [F e r d i n a n d III.]: touchant l'affaire de Basle [- Exemption von Basel vom Reichskammergericht in Speyer -]³ avec information plus ample, en quoy elle peult consister praesentement: Veu qu'on aprend que ceux de spyr [=Speyer], n'ont aucune intention d'obeyr [- die besagte Exemption war nämlich bereits 1648 im Westfälischen Frieden nicht bloss für Basel sondern für die eidg. Orte überhaupt beschlossen worden -] aux patentés donnés par l'empereur: les deputés de Basle [neben Wettstein sollte dies Johann Heinrich F a l k n e r sein] prieront Touts les autres de ne point desister aux moyens requis & suffisans a leur ayde & assistance &c.

Sur ce poinct, & avant que d'entrer en deliberation, les Cantons Catholiques pourroient insinuer; par M.^{rs} de fryburg [Rodolphe de W e c k und Simon Petermann M e y e r] & Solleurre [Moritz W a g n e r und Franz H a f f n e r] où bien par quelques 3: autres deputés mesmes, choisis des ... [VII] Cantons Catholiques auxdicts deputés de Basle: tout ce qui pourroit servir a la facilitation de l'affaire de Turgeuw [- Lustdorfer- und Uttwilerhandel -] Leur entremise estant aussy bien & encores plus requise et necessaire envers nos Allies, a fin de nous [gemeint die V kath. den Thurgau mitreg. Orte] maintenir dans nos droicts si clairs & indispensables que ne scauroit estre la nostre pour eux, envers des estrangers, pour une cause asses subtile & subiect lequell nous pourroit attirer beaucoup d'incomodites &c.

Si apres dans la conclusion de l'affaire on parle des lettres de remerciement a L'Empereur & [aux] princes [die Reichsfürsten gemeint] pour la continuation de sa gratuite Volonté

Nota: Il fault praevoir et ne point permettre, qu'on insere quelque chose pour responce a ce memoire touchant la france: Car cela n'auroit aucune grace et ne seroit point a propos, estant Une piece dont nos [gemeint Stadt und Amt Zugs] deputes [Georg S i d l e r und Wilhelm H e i n r i c h] n'auront aucune Instruction, & comme on remarque une comission a eux donné, de laquelle s'ils eussent Volu, se pouvoient fort bien passer, ou s'excuser & si on rendoit quelque responce audict memoire ce ne pourroit estre sans danger, d'y comprendre ou du plus, ou bien du moins, et par ainsi nous enveloper encores d'avantage:

Cest article peult estre mis en consideration a son temps de l'alliance avec la france.

Il fault aussy remarquer, que M.^{rs} de Berne [die Tagsatzungsgesandten Hans Rudolf W i l l a d i n g und Vinzenz W a g n e r] sont soingneux d'entamer l'affaire de Turgeuw a la prochaine assemblee scaschant que no[us] les Catholiques principalement insisterons avec plus de ferveur, a procurer où reschercher l'unanimité dans la resolution aux affaires de france, et par ains nous remonstreront comme l'union des nos affaires entre nous soit favorablement necessaire &c. & c'est le mesme praetexte où la mesme remonstrance qu'on debuoit faire cy devant a ceux de Basle & qu'on peult encores faire come susdict. [- Im Hintergrund steht das kaiserliche Begehren, die eidg. Orte möchten anlässlich der Bündniserneuerung mit Frankreich darauf bestehen, dass ihre Truppen inskünftig keine Transgressionen mehr begehen müssten. -]³

2.[]) Touchant les affaires de france, on entendra premierement La proposition ou responce⁴ de M.^r l'Ambassadeur [Jean D e l a B a r d e]. Nos demandes consistent en trois articles capitaux: Scavoir l'observation du dernier traicté faict [1650] avec nos [gemeint der XIII Orte] deputés [Johann Jakob vom S t a a l, Vinzenz Wagner, Rodolphe de Weck und Hans Konrad W e r d m ü l l e r]⁵, la limitation des services & la satisfaction generale: selon le memoire donné [1648]⁶.

Veu que ledict S.^r Ambassadeur ne peult donner aucun contentement pour le present, ains seulement des esperances: Il sera question de deliberer & faire reflexion sur les Abscheids & conclusions [spez. der Tagsatzungen und Jahrsrechnungen in Baden gemeint] deja prinses: Surquoy on entendra plusieurs rai-

sonnements, opinions, & pensees, dont la diversité, causera de la surseance deux où 3 Jours, ... [?]⁷ cherchant quelque moyen de parangonner où rassembler le tout dans Une resolution unanime Il est a praesumer qu'on pourroit tomber d'acord a ce qui s'ensuyt:

1. A des lettres au Roy [L u d w i g XIV.]: au [Gaston-Jean-Baptiste de France] duc d' o r l e a n s, au [Louis II de Bourbon] Prince de C o n d é: au [Henri II] duc ... [d'Orléans-]L o n g [u] e v i l l e, au garde des sceaux [Charles de L'Aubespine, Marquis de] C h a s t e a u n e u f contenant la confirmation du rapell des Regiments en cas que dans un terme praecis ils ne soient satisfaiet et selon l'acord faict"

"diser termin soll Kurtz syn und Vor ... Anfang der campagne [- damals führte Frankreich Krieg gegen Spanien, hatte aber im eigenen Land auch noch gegen die Frondisten anzutreten -]"

"2. Jtem des lettres aux Colonels et Cap.^{nes} [worunter sich auch Gardehptm. H e i n r i c h II. Zurlauben befand] avec commandements express, de se retenir avec leur gens hors du service au deffault susdict et dans le terme praescript.

3. Jtem a Une responce où remonstrance a faire audict M.^r L'Ambassadeur: contenant la repetition du memoire delivré, avec insinuation, que sans la satisfaction, Les superieurs & Communautes des Cantons tesmoingneront fort peu d'inclination, au renouvellement de l'Alliance & cela peult estre inseuré dans la lettre ... [au] Roy.

4. Outre cela Les Cantons se pourroient accorder & conclurre ensemble que pas un ne permettra aux siens de demeurer où prendre service apres le rapell: & cela sous peine de corps & biens

Il sera necessaire de participer la resolution prinse [die Truppen heimzumachen] aux Grisons & Walesiens, les conjurant d'y condescendre aussy de leur part envoyant les express a leurs Cap.^{nes} qui se trouvent en service avec excuse de ce qu'on ne les aye peu convoquer a la praesente diete a cause de l'incertitude ou changement survenue dans l'assignation du Jour d'jcelles."

"Man solt denen Von Zurich [den Tagsatzungsgesandten Salomon H i r z e l und Hans Konrad Werdmüller] auch sagen dass man nit gern gesächen dass sy die Pündtner nit eingeladen dan Zyt und Platz gnueg war."

"Nota: Mais icy les [cantons] Catholiques peuvent soubçonner, qu'à desseing M.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Zurich n'ont pas voulu demander les Grisons de ... [peur], qu'on ne leur eust faict des reproches sur leurs attentats et

persecutions envers les Catholiques [- Bündnerwirren! -]."

"3. [.] Touchant la satisfaction qu'on peut demander aux Espagnols⁸ si on Veult agir sans passion & partialité, il est requis de leur parler où escrire en mesmes termes qu'aux francois: en cela nous doibuent servir d'exemples Les instances et protestations que les Grisons font a Mylan pour obtenir Leur contentement:

Il est bien vray que les Espagnols promettent tousiours satisfaction mais avec reserve & condition, laquelle ne despend pas seulement des Cantons leurs Alliés [VII kath. Orte - IX ausg. GL und SO] scavoir quand nos gens de guerre seront rentrés dans les limites de France et par ainsi se peuvent bien Exempter pour long temps si l'on advoue ceste condition: Et est a craindre qu'au contraire les francois pourroient semblablement conditioner, & dire

Nota: qu'ils donneront satisfaction pourvu qu'ils puissent librement se servir des nos gens a leur besoing. c'est pourquoy on deburoit pas tant insister a cest article Jusques apres Le reestablishement & satisfaction des Regiments

4. [.] Unsern E [den Tagsatzungsgesandten] Von Lucern [Ulrich D u l l i k e r und Laurenz M e y e r v o n B a l d e g g] ware Verwyslich Zesinn Zelegen, das schon Vor etlichen Jaren by Jnen [auf einer Tagsatzung] verabschiedet, das wan sy einen H Legaten [- Nuntius war damals Francesco B o c c a p a d u l i -] empfachendt, demselbigen vorhalten solten, das er uns Catholische und anbefolchne geist undt weltliche by altem quotem herkhommen, brüch undt gwonheiten unperturbirt Pliben lassen etc.

Jtem das sy nit fur übel uffnemen sollen unser der Catholischen interposition bewüsster Jrer Zweyung halber wegen der beeden Clöstern [Rathausen und Eschenbach - Beichtigerstreit! -]⁹ ... Angesächen es Zuo guetem End hin beschächen und doch von Jnen auch gut befunden werden.

Jtem das obwolen Jnen ein schräkpotschafft von Rom [d.h. vom Heiligen Stuhl] eingelanget welches doch sy nit einzig sonders alle lobliche [kath.] ohrt berürt hätte die die Jrigen in der guardi habendt solten sy nit so geschwind sich in den willen des Legaten welicher solches Zuo Rom Urgiert, ergeben haben:

Hätte gar woll ein participation undt erforderliches guotbedunkhen der Ubri-gen Cath: Ohrten erlyden mögen.

Dan uffrichtige dem gemeinen wesen wolgewogne Zuo erhaltung der althergebrachten quoten gwonheiten affectionierte gemüeter und die Jenigen so nurmehr etliche Jahr derglychen Neüwerungen gesächen herfürschlychen Könnendt Unschwär

ermessen die Nachtheilige consequentias:

In verschinen Jahren, da wegen der thürung und fürkhäuffen ein Allgemein Mandat an geist. und weltliche [an der Tagsatzung] Zuo Baden nach uralter form ussgangen, hat ein Legat darwider protestieren dörrffen. Und selbs ein mandatum über oder wider die geistliche trukhen lassen Und Zwahr Jnen eben auch den Fürkhauff verpoten. Aber damit vermeinen wellen: es habe den Weltlichen nit gebürt den Geistlichen was Zuobefelchen da doch by allen souverainischen und unmittelbaren freyen Ständen söliches Recht ist: undt kein Legat weder Zuo Venedig, Frankhrych, Tutschlandt [=Röm. Reich] etc. solches dörrffte Widersprächen. Dis aber hatt Lucern Lassen fürüberengehen.

A.^o 1638: Jtem Alss In entstandnen Kriegs Empörungen [insbesondere zwischen Frankreich und Schweden einerseits und Oesterreich andererseits] an Unsern gräntzen, man uss underthonen ein anzahl Volkhs [aus den Gemeinen Herrschaften] Zum Reysen uffbringen müessen: allen geist: und weltlichen Landtsässen geburende stür und anlagen angemuothe¹⁰ Sindt etliche Gottshuser Muri, Hermatschwyl, Wettingen etc. durch den damaligen Legaten [Ranuzio S c o t t i] hinderstellig zumachen understanden worden.

Andere Exempel mehr wärendt Zuo allegieren, dass die Legaten sachen für Jre Judicatur Zogen, die Jnen nit gebürt habendt:

Grad dissmalen der Jezige Nuntius Poccapaduli ein Frauwlin uss Payern Zuo Rapperschwyl wohnhafft wegen ... [1000] gl., welche das gotshus Paradys an sy praetendiert¹¹, für Jne darff bim baan citieren: da doch es ein Luthere geldtschuldt: und für den weltlichen Forum oder Richter gehörig. Also sich nit schuchen ein eignes Tribunal In unsern Landen Uffzerichten, Cantzly und protocoll Zehalten Je einer dem andern Ze hinderlassen: und durch allgemach Jnschlychende brüch oder missbrüch, uebergrieff und subtile vortheilige Nüwerungen vermittelst gahr schynbaren praetexten, ein solche praescription Undt gwohnheit einzeführen, welche Jnen hernach nit mehr uss henden Zeryssen: sondern sy unsere Nachkhommen dardurch von alten quoten brüchen, Rechtsaminen und so gar den Castvogtyen triben, und verstossen etc. Sich Alls Vollkhommen gewalts über die Clöster anemmen werdendt wofehr man nit widerumb remedieren Würdt.

Nota [Nuntius Lorenzo G a v o t t i] Episcopus Wintimilliensis [=Ventimiglia] hate [nach 1643] gen Zug wegen einer sach geschriben, die gehöre für syn tribunal demme aber wegen solchem ungewohnten wohts geburend repliciert worden:

Die vom jetzigen H. Nuntio [Boccapaduli wegen der umstrittenen Abtwahl von

Bernhard Keller 1649] gägen [die Abtei] Wettingen fürgenomme action wider des [Zisterzienser-]Ordens und desselben Closters Specialfryheit: gibt Zue erkennen, wohin entlich das absächen gerichtet Namlichen geldt här: oder soll nit confirmierter Abbt syn.

5. []) Beträffendt das Thurgewische geschafft [=Uttwiler- und Lustdorferhandel]¹² Können die 5 [im Thurgau reg. kath.] Ohrt von Jrer offterholten erklärung nit Wichen, sondern die gewaltsami der ufferlegten straff durch das Meer gägen den Underthanen [=Dorfgenossen] Zue Uttwyl manutenieren, desglychen uff der claaeren buochstablich erlutherte befuogsami des Altars einsazung [in der Kirche] Zuo Lustorff beharren. Wan solches von Zürich cediert werde, kan man Zuo respect oder schidohrten [BE, FR, SO, BS, SH, AP] in der uffgesetzten Puren straff ein Nachlass thun. In uffsetzung des Altars ettwan bequiemeren Zytt und glägenheit erwarten: aber die befuogsami handthaben. Im übrigen alles anders by den alten gwonheiten undt herkhommen rüewig Verpliben lassen.

Zuo demonstration der Zürchern übergriffs übermässigen beginnens, und verüebenden unquoten proceduren, könnte man den ubrigen ohrten erzellen, die Clegten undt beschwärdten, so die Gotshüser underschidlichen Ohrten [in den Gemeinen Herrschaften] empfinden durch Jre Erkhandtnussen Jrer Alten Rechtsamen beraubt syn müossen etc. Dennenhero ein Nothurfft syn werde das nunmehr mit Jnen Anderst greddt und das derglychen sachen Unlidenlich syn wellen.

Sonsten wan Solothorn glych wye Fryburg nunmehr wegen des Thurgewischen geschaffts Jre meynung offenheraus sagte: Möchten die übrigen ohrt [so auch Stadt und Amt Zug] sich auch nähern. Man schribt das der Alte Zürichkrieg Zwüschendt Schwytz und Zürich [der von 1439 bis 1450 dauerte] nit entstanden wäre, wan die andern Eydtg[enossen] byzytten, Und von Anfang der Jenigen Parth, so unrecht ghan, unrecht geben und Jnen undersagt häte etc. Da man aber vil tagsazungen besuoht undt mit glimpffigen underhandlungen den Parthen Platz geben Jre Verbitterung Zuo mehren, Seye es leyder entlich Zum Krieg gelanget".

1) s. EA VI 1, 50 (Nr. 42). Stadt und Amt Zug war auf dieser Tagsatzung nicht durch Beat II. Zurlauben vertreten.

2) Platz für die Tagesangabe ausgespart

3) s. ebenda 51 f

4) s. ebenda 52 h, i

5) s. ebenda 41 c

6) s. EA V 2, 1464 g

7)

8) s. EA VI 1, 54 aa

9) s. ebenda 54 dd

10) s. EA V 2, 1678 Art. 92

Gours, ex-pri. cherchant

11) s. AH 26/86 Pt. 5

12) s. EA VI 1, 53 u, w sowie 55 ee

Glosse und Notas gleichfalls von Beat II. Zurlauben
 AH 86, 177-180 - Blatt 180^V leer

77

1627 Mai 26.

A

KAUFBRUF, AUSGESTELLT VON ANDREAS STOLL, VON SARMENSTORF, FUER
 BEAT II. ZURLAUBEN

"Jch Andrees Stoll der Müller Zuo Sarmistorff Jnn Freyenn ämpteren des Er-
 göwss gesessen, Bekenn ... mit dissem Brieff, das Jch mit rechtem wüssenn unnd
 guoter Zytlicher vorbetrachtung, umb meerer unnd besseren mines nutzses unnd
 frommens wegen, Eines waaren uffrechtenn ... kouffs, wie dann ein sollicher
 steter vester kouff, ann allen orth unnd enden, vor Geistlich und weltlichenn
 Lüthenn, Richtern, unnd Grichtenn, unnd gegenn aller mennigelichen guot crafft
 unnd macht hat, haben soll kan unnd mag, uffrecht unnd redlich verkoufft und
 Zu kouffen geben hab, dem ... herren Beath [II.] Zur Louben, Burgern beider
 Stetten Zuo Zug unnd Bremgartenn, unnd derzyt Landtschryberen Jnn Freyenn
 ämpteren ..., Namlichen mine ... [1000] gulldin Jnn müntz guoter unverrüeff-
 ter Lucernner werschafft, Je unnd allwegen ... [40] derselbenn schilling für
 ein Jedenn guldin gezellt unnd gerechnet, die mir hartman und Baschi S t o l l
 von Esch [=Aesch] by aberkouffung einer matten so Sechs mansswerch gross ist,
 die Agglismatten genant sampt einem acher gnant crützacher Jst drey Jucharten,
 und Jm Schonger [=Schongauer] Zwing gelegenn (vermög unnd Jnnhallt einer or-
 denlichen darüber uffgerichtenn Kouffbrieffs, den ich bissher by minen hann-
 den ghebt, unnd nun hiemit Jme herren Landtschryber Zuo sinen eignenn handen,
 Zusampt disser Schuldt Zuogestellt.) die also verfallent, Alls Erstlich uff
 Pffingstenn [=23. Mai] diss louffenden ... [1627.] Jars, ... [100] gulldin,
 mit sampt ... [50] gulldinem Zinss vonn der gantzen houptsumma, darnach Nün
 Jar einandern nach, unnd eines Jedenn Jars allein und besonders allwegenn
 uff Pffingsten ... [100] gulldin, ouch Jedes Jars mit sampt gebürendem Zinsse,
 one allen Jnnhabern des obermelten Kouffbrieffs costen unnd schaden, unnd
 hierüber Jst disser uffrechter redlicher Kouff mit mundt unnd hanndt Zugangenn
 unnd beschechen, umb ein benante Summa gellts, die er mir nach minem guoten
 wolbenüegenn baar gebenn unnd bezalt hat, derohalben hab Jch obgenannter Ann-
 drees Stoll, für mich hiemit wüssent: unnd wolbedächtlich, obgeschribne